COMMUNIQUÉ DE PRESSE









JOURNÉE DE LA QUALITÉ DE L'AIR

Mardi 14 octobre 2025 : une journée dédiée

L'air est un bien précieux et vital. Chaque jour, nous respirons en moyenne 15 000 litres d'air... et tout ce qu'il contient. Les effets de la pollution atmosphérique sur notre santé comme sur celle des écosystèmes sont désormais bien établis, confirmés par de nombreuses études. Préserver une bonne qualité de l'air est donc essentiel!

La qualité de l'air, véritable enjeu de santé environnementale

que nous respirons, tout comme celui auquel nos écosystèmes sont exposés, contient de nombreux polluants potentiellement nocifs : particules fines, ozone, oxydes d'azote, hydrocarbures aromatiques polycycliques... pour ne citer qu'eux. La pollution de l'air représente aujourd'hui l'une des principales causes évitables de mortalité. Elle dégrade aussi fortement la qualité de vie au quotidien, en provoguant ou aggravant de nombreuses maladies chroniques. Les populations les plus touchées les personnes vulnérables dont le capital santé ou l'âge fragilise l'organisme face à une exposition prolongée à l'air pollué. Contrairement aux idées reçues, ce ne sont pas les pics de pollution qui sont les plus dangereux, mais bien la pollution chronique, celle que nous respirons chaque jour, souvent sans nous en rendre compte.

Si les effets sur la santé humaine sont aujourd'hui bien documentés, ceux sur les écosystèmes restent encore trop peu connus. L'ozone, notamment, est un polluant oxydant qui, en période estivale, freine la croissance des plantes et altère les rendements agricoles et forestiers. Ces pertes peuvent atteindre 10 à 20% selon les cultures et les essences (~15 % pour le blé, ~11 % pour la pomme de terre, jusqu'à ~22 % pour le hêtre, selon les estimations issues du programme APollO).

CONTACT **Elise DARLAY** Tél.: 03 81 31 28 62 medias@atmo-bfc.org Atmo Bourgogne-Franche-Comté 37 rue Battant 25000 BESANÇON Tél.: 03 81 25 06 60

www.atmo-bfc.org



40 000 décès prématurés sont attribués chaque année à la pollution de l'air en France (source: Santé Publique France)



Qui sont les plus fragiles?

Sont considérés comme « vulnérables » à la pollution de l'air : les femmes enceintes, les nourrissons et jeunes enfants, les personnes de plus de 65 ans, les personnes souffrant de cardiovasculaires, insuffisants pathologies cardiaques ou respiratoires, les asthmatiques. Sont considérés comme « sensibles » les personnes se reconnaissant comme sensibles lors des pics de pollution et/ou dont les symptômes apparaissent ou sont amplifiés lors des pics. Certaines personnes, de par leur activité (tabagisme, sport), peuvent également être plus exposées à la pollution de l'air.